

Chers paroissiens, Mes biens aimés,

Baulers, le 28 décembre 20

Au – revoir et Merci...

Une page se tourne...

Eh oui, après un long ministère de 11 ans et demi dans la paroisse Saint Rémi de Baulers, je suis habité par un sentiment de tristesse et beaucoup d'émotion que de quitter des gens qui m'aiment et que j'aime de tout mon cœur car il est vrai, nous formons une famille. Cela est d'autant vrai que j'utilise avec beaucoup de joie cette expression de Saint Jean : mes bien-aimés ; et cela, en toute sincérité.

En effet, à mon ordination sacerdotale, j'avais choisi comme devise : « L'homme regarde les apparences mais Dieu regarde le cœur » (1 Sam 16, 17). Vous voudrez bien comprendre que pour moi, le sacerdoce rime avec amour, convivialité, sourire, gaité et attention. Ne pas le faire serait, à mon humble avis, passer à côté de la plaque et éluder la question cruciale du Seigneur, question liée à la vocation : « Qui enverrai-je auprès de mon peuple ? Seigneur, envoie-moi » (Isaïe 6, 8). Et Dieu merci, le Seigneur m'a envoyé durant 19 ans auprès des paroissiens de la collégiale, de Sts Jean et Nicolas et de Saint Rémi très accueillants, fraternels, pleins d'humanité et animés par le zèle de rendre les célébrations eucharistiques joyeuses, conviviales et accueillantes. Je garderai en mémoire le dynamisme des différentes structures pastorales, liturgiques et catéchétiques surtout dans les deux dernières paroisses où j'ai été curé. Votre degré d'humanisme puisé certainement à l'Évangile et baignant dans le regard compatissant du Christ a débouché sur l'humanitaire et le souci du pauvre. Face à la fragilité humaine surtout celle qui touche à l'enfant, vous avez décidé de pratiquer l'Évangile au quotidien. Voilà comment sont nées l'École Saint Rémi et l'école de couture dans la banlieue paupérisée de Lukandu à Boma en RDC pour permettre à des enfants et des femmes fragilisés par la vie à croire qu'un avenir est possible par l'éducation ainsi que l'apprentissage d'un métier. Merci pour eux.

Mes bien-aimés, mes 11 ans et demi passés tout particulièrement dans cette belle famille de Baulers m'ont marqué à vie. L'amour y circule réellement car je n'oublierai jamais toutes vos marques d'attention surtout lors de mon jubilé sacerdotal, les décès de mon papa et de mes sœurs, mes 50 ans d'âge, les nombreux repas belgo-africains pour la construction de l'école, vos différents dons pour la survie de l'école et j'en passe. Merci à tous les bienfaiteurs, que le Seigneur vous comble de tant de bénédictions. Merci tout spécialement pour la vitalité pastorale, catéchétique et liturgique de notre belle communauté. La tentation serait de rester toujours avec vous comme Pierre, Jacques et Jean au Mont Thabor lors de la transfiguration mais la mission m'appelle ailleurs. Je vous prie de me porter dans vos prières pour que celle-ci soit à l'image de ce grand missionnaire qu'est Jésus. En effet, il était toujours en voyage, en route pour la mission. Nous également ne sommes que ses petits soldats, de petites mains du Seigneur. « Je suis la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole » disait la Vierge Marie (Lc 1, 38).

Encore une fois, Merci la famille. Ce n'est qu'un au-revoir ! Et puis je ne suis pas loin, c'est juste à 42 kms d'ici, bienvenue à vous tous car chez moi, c'est chez vous. Voici d'ailleurs mes coordonnées :

Guillaume Mabilia Khuabi ; Rue Auguste Goemans, 7 ; 1320 Hamme-Mille ; 010/86 65 22 ; 0488/568.799